

Liminaire

On tient d'ordinaire le bas moyen âge dans les anciens Pays-Bas, en général — avec de sérieuses nuances régionales, il est vrai —, pour un temps de déclin politique de «féodaux» placés «à la remorque» (Raymond Van Uytven) des villes et, à l'inverse, pour une ère d'accroissement de l'influence tout aussi politique de celles-ci. Le XV^e siècle «bourguignon» trahit toutefois un réel regain, une promotion nouvelle, une certaine remise en selle de «seigneurs» stimulés par la faveur de princes qui ont tout intérêt, pour leur part, à trouver auprès d'eux un contrepoids à l'impact urbain.

Pour traiter de ces mouvements, le CRHIDI a réuni autour d'une table quelques spécialistes de la noblesse, de la société et des institutions sous les ducs de Bourgogne-Valois et les premiers Habsbourg. Le statut nobiliaire, la mobilité sociale des nobles et leur place dans les «élites administratives», le sens de leur présence à la cour, les «catégories» éventuelles identifiables dans l'entourage politique des dynastes : tels sont, complétés par l'ouverture de larges perspectives sur les temps modernes «naissants», les thèmes qui ont nourri les exposés d'une journée d'étude, tenue aux Facultés universitaires Saint-Louis le 16 mars 2001, ainsi que les pages qu'on va lire. Gageons d'ailleurs que ces dernières seront un point de départ plus qu'un aboutissement.

Jean-Marie CAUCHIES

Directeur du CRHIDI